

quoi on remettra la pièce du crâne enlevée; on recoudra la peau, on emplira pareillement la poitrine et le bas-ventre de cire fondue, et on les recoudra; ensuite on appliquera dans les scarifications des poudres, des aromates ou des herbes que le pays pourra fournir; l'on bandera le corps exactement avec des bandes de toile imbibées dans un des liniments susdits, et, au défaut, dans de la térébenthine, ou dans une teinture de myrrhe et d'aloès, dont on le frottera avec de grosses brosses; ensuite de quoi on placera le cadavre (ainsi qu'on l'a fait à ceux d'Alexandre et d'Agésilaüs) dans un cercueil rempli de bon miel, de sorte qu'il en soit partout pénétré et environné tant par dedans que par dehors; et après qu'on aura mis ce cercueil bien soudé dans un autre de bois qui sera bien poissé, on le transportera au lieu destiné. Là, on le lavera avec de l'esprit-de-vin avant de le montrer au public.

Nous ne pouvons choisir un plus beau modèle d'embaumement que celui qui fut fait pour madame la dauphine par M. Riqueur, apothicaire du roi et de cette princesse, accompagné de M. son fils aîné, reçu en survivance en la charge d'apothicaire du roi. Cet embau-

mement s'est exécuté avec tout le désintéressement, l'habileté et la prudence qu'on a pu désirer, en présence de M. d'Aquin, alors premier médecin du roi; de M. Fagon, premier médecin de la feuë reine, et qui l'est présentement du roi; de M. Petit, premier médecin de monseigneur le dauphin; de M. Moreau, premier médecin de feu madame la dauphine; de M. Félix, premier chirurgien du roi; de M. Clément, maître chirurgien de Paris et accoucheur de ladite princesse. M. Dionis, son premier chirurgien, opérait, étant aidé de M. Baillet, chirurgien ordinaire, et d'un autre chirurgien du commun: madame la duchesse d'Arpajon, sa dame d'honneur, madame la maréchale de Rochefort, dame d'atour, et plusieurs femmes présentes. — M. Riqueur a bien voulu, sachant que je travaillais sur cette matière, me communiquer sa méthode.

*Description du baume qui a été fait pour M<sup>me</sup> la dauphine.*

℞ Racines d'iris de Florence, 3 livres.

Souchet, 1 livre  $\frac{1}{2}$ .

Angélique de Bohême, gingembre, calamus aromaticus, aristoloche, aa 1 livre.

Impéatoire, gentiane, valériane, aa  $\frac{1}{2}$  livre.

Feuilles de mélisse, basilic, aa 1 livre  $\frac{1}{2}$ .  
Sauge, sariette, thym, aa 1 livre.  
Hyssope, laurier, myrrhe, marjolaine, origan, rhue,  
aa  $\frac{1}{2}$  livre.  
Auronne, absinthe, menthe, calament, serpolet, jonc  
odorant, scordium, aa 4 onces.  
Fleurs d'oranger, 1 livre  $\frac{1}{2}$ .  
Lavande, 4 onces.  
Romarin, 1 livre.  
Semences de coriandre, 2 livres  $\frac{1}{2}$ .  
Cardamome, 1 livre.  
Cumin, caris, aa 4 onces.  
Fruits et baies de genièvre, 1 livre.  
Géofle, 1 livre  $\frac{1}{2}$ .  
Muscade, 1 livre.  
Poivre blanc, 4 onces.  
Oranges séchées, 3 livres.  
Bois de cèdre, 3 livres.  
Santal citrin, roses, aa 2 livres.  
Écorces de citron, d'orange, de cannelle, aa  $\frac{1}{2}$  livre.  
Styrax calamite, benjoin, oliban, aa 1 livre  $\frac{1}{2}$ .  
Myrrhe, 2 livres  $\frac{1}{2}$ .  
Aloès, 4 livres.  
Sandarac,  $\frac{1}{2}$  livre.  
Esprit-de-vin, 4 pintes; — de sel, 4 onces.  
Térébenthine de Venise, 3 livres.  
Styrax liquide, 2 livres.  
Baume de copahu,  $\frac{1}{2}$  livre.  
Baume du Pérou, 2 onces.  
Toile cirée.

Le cœur, après avoir été vidé, lavé avec de l'esprit-de-vin et desséché, fut mis dans un vaisseau de verre avec cette liqueur; et ce même viscère, ayant été ensuite rempli d'un baume fait de cannelle, de géofle, de myrrhe, de styrax et de benjoin, fut enfermé dans un sac de toile cirée de sa figure, lequel fut mis dans un cœur ou boîte de plomb, qu'on souda aussitôt pour être donné à madame la duchesse d'Arpajon, qui le mit entre les mains de monseigneur l'évêque de Meaux, premier aumônier de feu madame la dauphine, qui le porta après au Val-de-Grâce. L'ouverture du corps fut faite le plus exactement qui se puisse par M. Dionis, son premier chirurgien: M. Riquieur remplit toutes les capacités d'étoupes et de baume en poudre. Les incisions furent faites le long des bras jusque dans les mains, lesquelles furent munies de cette poudre aromatique, après qu'on eut exprimé tout le sang et qu'on les eut lavées avec de l'esprit-de-vin; on en fit autant aux cuisses, qui furent incisées de part et d'autre depuis les reins jusque sous les pieds, et le tout fut proprement recousu. — On se servit d'une grosse brosse pour frotter le corps d'un baume liquide et chaud,

fait avec de la térébenthine, du styrax et des baumes de copahu et du Pérou, comme il est dosé ci-devant. Chaque partie fut enveloppée avec des bandelettes trempées dans l'esprit-de-vin; l'on mit autant que l'on put de ladite poudre aromatique entre le corps et les bandelettes. Le corps fut revêtu d'une chemise et d'une tunique religieuse et environné d'autres marques de dévotion particulière, comme d'une petite chaînette de fer, au bout de laquelle il y avait une croix, que cette princesse gardait dans un coffre qu'elle avait fait apporter avec elle de Bavière. On l'enveloppa ensuite dans une toile cirée et on le lia fort étroitement pour être posé dans un cercueil de plomb, au fond et autour duquel il y avait quatre doigts dudit baume en poudre. Ce cercueil, étant bien soudé, fut enchâssé en un autre de bois, tous les espaces vides ayant été remplis d'herbes aromatiques séchées. Les entrailles, bien préparées, furent mises dans un baril de plomb avec une grande quantité des mêmes poudres aromatiques; on le souda bien et on l'enferma dans un baril de bois.»

Nous aurons occasion de revenir plus tard sur ce mode de préparation; observons seule-

ment qu'un sujet ainsi tailladé, morcelé et farci ressemble plus à des viandes préparées qu'à un embaumement; que le sentiment qui porte à recourir aux embaumeurs doit faire naître une profonde horreur pour la mutilation d'un corps qu'on veut avoir tout entier; qu'enfin l'opération de l'embaumement ainsi pratiquée est plus cruelle pour le cœur que la destruction et la dissolution naturelle des parties.